

---

## ***VISITE DE LA POLICE LOCALE DE LIÈGE - 3 mars 2016***

---

Grâce à la demi-journée passée en compagnie de la police locale de Liège, les membres du Cercle SROR/LIEGE ont découvert – rapidement, il est vrai – les tâches dévolues aux forces de l'ordre de la Cité Ardente.

La matinée commence par la visite du poste intégré de commandement qui permet de gérer les matches de football se déroulant dans le stade Maurice DUFRASNE<sup>1</sup>, plus connu sous le vocable de ‘ Stade de Sclessin ‘ ou du ‘ Standard ‘.

Reçu par le commissaire Stéphane PELET – fils du regretté collègue Léo, connu comme le dernier officier de Gendarmerie ayant commandé le détachement judiciaire près de l'Auditorat Militaire de Liège – nous apprenons que plusieurs disciplines trouvent place dans cette bulle protégée des regards extérieurs par un vitrage adapté. Il s'agit d'un poste d'observation idéal de l'ensemble des tribunes pouvant accueillir plus de 26.000 personnes, mais dont la fréquentation moyenne varie autour des 20.000 spectateurs par rencontre.



### **Explications du responsable des stewards**

La surveillance des « perturbateurs » peut également s'orienter vers les abords extérieurs du complexe. En plus des policiers, ce lieu de commandement intègre les services des pompiers, d'un médecin, du responsable des postes médicaux avancés, du gestionnaire des stewards et parfois d'un magistrat. La liaison est permanente avec l'ensemble des divers services chargés d'une mission spécifique, permettant au coordinateur de chacune des disciplines de prendre les mesures les plus adéquates en vue d'assurer un déroulement normal de l'événement.

Du côté des forces de l'ordre dirigées par le Commissaire Pelet, cette organisation a fait ses preuves, même à l'occasion des rencontres classées à risques.

La visite consacrée à la police de Liège se poursuit à présent au siège central de la Zone, situé rue Natalis. Sous une pluie légère et dans la fraîcheur de l'hiver nous attendons stoïquement notre autobus qui, victime d'une panne au démarrage, a dû être remplacé à la hâte par un autre véhicule des TEC initialement dévolu à la prise en charge d'un groupe d'écoliers. D'où la confusion du chauffeur devant l'âge 'grisonnant' affiché par cette classe hors norme patientant sur le trottoir du Standard de Liège.

Le Commissaire TOSSINGS nous amène alors dans la salle de conférence de la rue Natalis afin de nous proposer une présentation générale de la police de Liège et d'introduire les divers intervenants chargés de nous familiariser avec des notions peu habituelles pour certains membres de notre groupe. Le tout dans une ambiance parfaitement conviviale.

---

<sup>1</sup> Ancien président du Club (5<sup>e</sup> dans l'ordre historique)

---

## ***VISITE DE LA POLICE LOCALE DE LIÈGE - 3 mars 2016***

---

Depuis la réforme des polices en 2001, de nombreuses modifications ont, en effet, été mises en place et la police, anciennement communale, a dû s'adapter avec plus ou moins de bonheur à ses nouvelles fonctions et contraintes.

M. TOSSINGS passe rapidement en revue les principales caractéristiques de la zone mono communale de Liège ainsi que de sa zone d'action. En manque d'effectif, la police compte quand même environ 1.000 policiers appuyés par 150 civils du CALOG<sup>2</sup> de tout grade et de toutes fonctions, c'est-à-dire de l'universitaire au manœuvre.



### **L'exposé de M. Tossings est suivi avec attention**

Grace à ses patrouilles de deux personnes qui arpentent les vieux pavés de la ville 24 heures sur 24, la police effectue ses charges de surveillance et de protection sans oublier ses obligations judiciaires. Il faut admettre que son réseau de cameras, en circuit fermé, qui se modernise régulièrement par l'apport d'outils de plus en plus performants, aide considérablement le personnel du terrain, fournissant des informations en direct et à la demande. Mais ce ne sont quand même pas les quelque 90 km de fibres optiques ni les écrans géants du service de dispatching qui règlent l'ensemble des conflits entre citoyens. Si les interventions restent fréquentes et nécessaires, nous avons en revanche pu nous rendre compte par nous-même, que les images s'avèrent utiles dans bien des cas : accident de la circulation, poursuite de voleurs amateurs qui perdent leur butin en chemin, voire à surprendre une auxiliaire de police occupée à dresser un procès-verbal pour mauvais stationnement.

Présenté par leur responsable, trois membres de l'équipe de sécurité, nommée PAB<sup>3</sup>, nous ont montré leur harnachement d'intervention spéciale. Sachant que le poids portés par ces hommes varie de 17 kg<sup>4</sup> en équipement normal à 40 kg en tenue complète, nous avons été bluffés par leur force de 'dissuasion'. Grâce à des conventions entre communes, ce peloton d'équipes spéciales peut déborder sur des entités voisines comme Herstal ou Seraing et patrouiller dans Liège-Métropole, comme ils le définissent eux-mêmes.

Un repas collectif précédé d'un apéritif a clôturé notre visite et l'autocar du TEC/Liège a pu récupérer ses passagers en vue de les ramener au parking du Standard où la plupart d'entr'eux avaient laissé leur véhicule.

Jacques **Graff**

---

<sup>2</sup> Corps Administratif et Logistique

<sup>3</sup> Peloton Anti-Banditisme

<sup>4</sup> Un policier en service porte une charge de 12 Kg, constituée principalement par le gilet pare-balles